

EDITO

La moisson de l'été 2014 ne laissera pas que des bons souvenirs



“**T**ant que les céréales ne sont pas dans le silo Il faut bien se garder d'être trop vite enthousiaste quant à la récolte à venir”, cette année, hélas, cela se vérifie à nos dépens. Alors que le printemps semblait avoir été favorable aux céréales et au colza, la succession des épisodes secs puis très pluvieux a compromis les perspectives d'une bonne moisson. Les résultats ne sont pas connus à ce jour mais déjà il semble que des écarts importants soient observés entre secteurs, que ce soient sur les rendements ou sur la qualité. Il faut saluer la mobilisation de nos équipes dans les stations de collecte qui ont été fortement sollicitées entre deux épisodes pluvieux pour réceptionner le maximum de volumes, isoler les lots et préserver la qua-

lité. Le travail d'allotement a démarré avec un gros travail de mesures grâce notamment aux outils d'analyse dont la coopérative s'était dotée. Il s'agira aussi de tirer les leçons de cette moisson et souligner l'importance des outils de collecte de proximité qui ont permis une forte réactivité et une réelle capacité à réceptionner et conserver des céréales en un temps record. Enfin, cette météo n'aura pas fait que des déçus, ces conditions humides ont été favorables aux cultures semées au printemps, maïs ou soja, et on ne parle plus de sécheresse pour les prairies. Au moins, une note d'espoir dans un été qui ne laissera pas que de bons souvenirs. ■

Daniel ULMANN,
Le Président de
la commission céréales

DIVISION NUTRITION ANIMALE

Deux pilotes aux commandes

Dans le processus de fabrication de la farine, les agents de fabrication, ou pilotes des usines d'aliments du bétail de Rigney ou de Dannemarie-sur-Crête jouent un rôle central. Portrait croisé de Maurice Valnet et de Thierry Vuillin.



Embauché en octobre 2005 à Coopadou sur le site de Dannemarie-sur-Crête, après une expérience de 18 ans comme chauffeur dans le négoce de fioul, Maurice Valnet allait découvrir un nouvel environnement avec le poste d'agent de fabrication. Un métier que ce fils d'agriculteur allait appréhender rapidement. 10 ans plus tard, Maurice choisissait de rejoindre une coopérative voisine sur Rigney toujours sur le même poste mais cette fois-ci sur la production du mash, fonction qu'il n'a pas quittée. L'outil quotidien de

Maurice est sans nul doute “le télescopique”, équipement indispensable pour naviguer de silo en silo à la recherche des matières premières qui composent la formule demandée par le client, matières premières qui sont intégrées dans la mélangeuse pour la fabrication du mash. Une fois les boisseaux remplis, Maurice va jeter un coup d'œil sur le synoptique, tour de contrôle de la production et sur les bordereaux du client, pour vérifier une dernière fois que la formule a été correctement préparée. ■

Entré en novembre 1988, Thierry Vuillin fait partie de ces “pilotes” qui ont connu la fabrication à la main sur le site de Dannemarie-sur-Crête. On tirait alors les trappes et on décalait les poids ! En 1990, la construction de l'usine actuelle marque l'arrivée de l'informatique et de l'automatisation qui vont prendre une place de plus en plus importante au fil des années. Les capteurs, les sondes font partie de ces nouveaux mots qui vont jaloner le quotidien de Thierry. Cette période correspond également à la montée en puissance de la production qui va passer en 2 X 8

puis en 3 X 8 et ce jusqu'à 6 jours sur 7. Les formules proposées aux clients vont également fortement évoluer pour passer d'une centaine de compositions à presque 200, sans compter l'ajout de la supplémentation. Le sur-mesure est en marche ! Cette nouvelle donne dans la production d'aliments requiert une maîtrise de plus en plus pointue du processus de production de la granulation, fer de lance du site de Dannemarie-sur-Crête. Thierry a relevé chacun de ses défis avec patience et détermination comme il aime à le souligner. ■



Une politique de démonstration soutenue

La division machinisme de Terre Comtoise a mis en place depuis 2011 une politique soutenue de démonstration de matériels auprès des agriculteurs souhaitant découvrir les nouveautés des constructeurs, que ce soit John Deere, Kuhn, Lelly, Horsch, Joskin ou Supertino.

En 2013, ce sont plus de 300 démonstrations qui ont été faites sur des tracteurs, moissonneuses-batteuses, presses, ensileuses de la marque John Deere, du matériel de fenaison avec les faucheuses, les faneuses et andaineurs, les outils de travail du sol avec les déchaumeurs, semoirs, le matériel d'épandage avec les tonnes à lisier et épandeurs et enfin les mélangeuses.

"Nous proposons une gamme presque complète de notre matériel en démonstration. Nous avons spécialisé trois collaborateurs, ils présentent le matériel à nos clients et futurs clients. Les démonstrations permettent d'appréhender les nombreuses évolutions technologiques dans le machinisme agricole" souligne Xavier Beaufort, directeur de la division. ■



DIVISION PRODUCTION VEGETALE

Le choix du fluvial

Voilà 5 ans que la coopérative Terre Comtoise a fait le choix du transport fluvial pour assurer l'approvisionnement de sa consommation d'engrais (ammonitrate, urée, D.A.P., T.S.P.,

chlorure) via son site de Pagny-le-Château en Saône-et-Loire, infrastructure développée en lien avec les coopératives de Bourgogne. Sur ce site de déchargement, s'est ajoutée naturellement une zone de stockage de 1 200



tonnes quelques mois plus tard. "C'est le premier métier de la division Production Végétale avec près de 40 000 tonnes d'engrais commercialisés. C'est un marché de volume avec des usines de production basées notamment sur le pourtour méditerranéen. Nous avons plusieurs alternatives pour l'approvisionnement de nos engrais : route, train et bateau. Nous nous sommes orientés vers le transport fluvial, moins cher et avec un moins

de impact environnemental. Nous accueillons sur le site de Pagny des bateaux avec 1 200 tonnes d'engrais. Ils vont ensuite sur le site de Dannemarie-sur-Crête qui se trouve à 75 km du port. Sans cette base logistique fluviale, pour chaque bateau, ce sont l'équivalent de 40 camions de 30 tonnes qui devraient remonter la vallée du Rhône pour acheminer la marchandise à Dannemarie-sur-Crête" précise Marius Boivin, responsable du G.I.E. ■

Retrouvez en images la plateforme d'expérimentation agro-environnementale développée à Rigney (25). Plus de 400 agriculteurs sont venus découvrir ces essais grandeur nature répartis sur plus de 7 hectares.

www.terrecomtoise.com

